

Informations financières

1 ÉLÉMENTS CLÉS DES RÉSULTATS DU GROUPE	PAGE 87
RÉSULTATS DU GROUPE EN 2004	PAGE 87
PERSPECTIVES POUR 2005	PAGE 97
CONVERSION AUX IFRS MENÉE À BIEN	PAGE 97
2 LES COMPTES	PAGE 98
COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ	PAGE 98
BILAN CONSOLIDÉ	PAGE 99
TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS	PAGE 100
TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES - PART DU GROUPE	PAGE 101

1 Éléments clés des résultats du Groupe en 2004

RÉSULTATS DU GROUPE

Le texte ci-après est une version synthétique du rapport de gestion figurant dans le Document de référence Lafarge 2004. Il vise à informer le lecteur des principaux éléments des résultats de l'année pour le Groupe et les branches.

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires s'inscrit en hausse de 5,7%, à 14 436 millions d'euros en 2004 contre 13 658 millions d'euros en 2003. Les variations des taux de change ont un impact négatif de 442 millions d'euros, soit 3,5%, reflétant principalement la forte appréciation de l'euro par rapport à la plupart des autres devises. Les variations de périmètre ont un impact net positif de 214 millions d'euros, soit 1,5%. Les effets positifs des variations de périmètre se sont élevés à 392 millions d'euros ; ils sont en particulier liés à l'accroissement de notre participation dans Lafarge Halla Cement en Corée du Sud, à l'achat des activités ciment et béton The Concrete Company (TCC) aux États-Unis, ainsi qu'à l'acquisition de Hupfer Holdings, producteur de granulats en France et en Suisse. Les variations de périmètre négatives, qui représentent 178 millions d'euros, correspondent essentiellement à la cession des activités cimentières en Floride en 2003, à diverses cessions dans la branche Granulats & Béton en Amérique du Nord, ainsi qu'à la vente du solde de l'activité chaud en Europe et dans le marquage routier aux États-Unis. Le chiffre d'affaires à périmètre et taux de change constants a progressé de 7,7% fort de la vigueur du plus grand nombre de nos marchés et de bonnes conditions climatiques.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant a progressé de 9,8% entre 2003 et 2004, passant de 1 934 millions d'euros à 2 124 millions d'euros. La dépréciation du dollar américain par rapport à l'euro, et de plusieurs devises qui lui sont associées, a un impact négatif de 57 millions d'euros. Les variations de périmètre ont entraîné une augmentation nette de 9 millions d'euros qui s'expliquent essentiellement par l'accroissement de notre participation dans Lafarge Halla en Corée du Sud et par l'acquisition de Hupfer Holdings dans la branche Granulats & Béton, compensés par la cession des opérations cimentières en Floride en 2003. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a enregistré une hausse de 12,8%. Rapporté au chiffre d'affaires, le résultat d'exploitation courant a représenté 14,7% en 2004, contre 14,2% en 2003.

Le chiffre d'affaires et le résultat d'exploitation par branche pour 2004 sont détaillés ci-après.

CIMENT | 74 % DU RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT TOTAL

(EN MILLIONS D'EUROS)	31/12/04	31/12/03	% VARIATION 2004/2003	HORS EFFETS DE CHANGE ET DE PÉRIMÈTRE	HORS EFFETS DE CHANGE ET DE PÉRIMÈTRE ET AVANT ÉLIMINATION DES VENTES INTERBRANCHES
CHIFFRE D'AFFAIRES	6 810	6 383	+ 6,7%	+ 9,2%	+ 9,2%
RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT	1 567	1 466	+ 6,9%	+ 10,6%	-

Le chiffre d'affaires

progresse de 9,2%, au cours de l'exercice 2004, à périmètre et change constants et avant élimination des ventes interbranchés (+ 12,9% au premier trimestre, + 10,7% au deuxième, + 7,8% au troisième et + 6,7% au quatrième). La croissance soutenue des ventes de la branche Ciment est portée par de bonnes tendances de prix dans un contexte de forte hausse des coûts de l'énergie. La croissance des volumes a été dans l'ensemble solide : forte en Amérique du Nord, dans l'Est du bassin méditerranéen et sur le continent africain, et modérée en Asie.

Le résultat d'exploitation courant

de la branche Ciment a progressé de 6,9%, à 1 567 millions d'euros en 2004 contre 1 466 millions d'euros en 2003. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant augmente de 10,6%. L'impact négatif des variations de change représente 3,7%, soit 49 millions d'euros. Les variations nettes du périmètre n'ont quasiment pas d'impact sur le résultat d'exploitation courant car les effets négatifs, liés en particulier à la cession des opérations cimentières en Floride en 2003, ont été compensés par les effets de périmètre positifs, liés principalement à l'accroissement de la participation détenue dans Lafarge Halla en Corée du Sud. En pourcentage du chiffre d'affaires brut de la branche, le résultat d'exploitation courant reste stable à 21,2%. Dans l'ensemble, le Groupe a bénéficié, en 2004, d'un environnement favorable avec de bonnes conditions climatiques, une croissance économique solide et des prix bien orientés sur nombre de nos marchés principaux. Ces facteurs positifs ont néanmoins été gommés par la hausse brutale des coûts de l'énergie et, dans certaines régions, par l'accroissement du coût des transports et du coût d'achat liés au rebond de la demande.

Le retour sur capitaux employés* (après impôts, calculé au taux 2003, soit 28,6%) a augmenté, passant de 8,4% à 9,5%.

** Le retour sur capitaux employés après impôts est un des indicateurs utilisés par le management pour mesurer la rentabilité des opérations. Il correspond, pour chaque branche, à la somme du résultat d'exploitation courant après impôts et de la quote-part dans le résultat des entreprises mises en équivalence, rapportée aux capitaux investis.*

Le calcul du retour sur capitaux employés pour l'année 2004 est basé sur le taux effectif d'impôt pour 2003 soit 28,6% considérant que le taux effectif d'impôt de l'année 2004 à 17,2% n'était pas représentatif pour ce calcul.

EUROPE OCCIDENTALE

Résultat d'exploitation courant de 624 millions d'euros (606 millions d'euros en 2003)

La croissance du chiffre d'affaires

en 2004 s'explique dans une large mesure par des tendances de prix favorables.

La France a enregistré la plus forte progression des ventes avec une croissance soutenue des volumes tout au long de l'année dans un environnement de prix favorable. Au Royaume-Uni, les volumes ont été en léger repli sur un marché confronté à une plus faible croissance de la construction et à une hausse des importations. En Espagne, les dépenses dans le secteur de la construction sont restées bien orientées avec de bons niveaux de hausse des prix. En Allemagne, le marché de la construction et les volumes de ciment ont enregistré une nouvelle baisse, évolution néanmoins plus que compensée par le redressement régulier des prix par rapport aux faibles niveaux de l'année précédente. En Grèce, les volumes se sont repliés, comme prévu, après l'achèvement des programmes de construction liés aux jeux Olympiques, mais les prix sont restés orientés à la hausse.

Le résultat d'exploitation courant

en Europe occidentale a augmenté de 3,0%, à 624 millions d'euros contre 606 millions d'euros en 2003. Le raffermissement de la livre sterling par rapport à l'euro a eu un impact favorable de 2 millions d'euros. Le résultat d'exploitation courant à périmètre et taux de change constants a progressé de 2,6% par rapport à 2003. Le résultat d'exploitation courant a enregistré une évolution contrastée selon les régions. La vigueur du marché de la construction a favorisé une croissance solide du résultat d'exploitation courant en France et en Espagne, malgré la hausse des dépenses d'énergie. L'amélioration régulière des prix en Allemagne a permis de réduire sensiblement le niveau des pertes en 2004 par rapport à 2003. Au Royaume-Uni, un environnement de marché atone et la pression des importations n'ont pas autorisé des hausses de prix suffisantes pour couvrir le renchérissement des coûts de l'énergie. En Grèce, le résultat d'exploitation courant a diminué avec la baisse des volumes après les jeux Olympiques et la hausse des coûts de l'énergie.

AMÉRIQUE DU NORD

Résultat d'exploitation courant de 260 millions d'euros (247 millions d'euros en 2003)

Le chiffre d'affaires

a enregistré une forte croissance en 2004.

La conjoncture économique favorable est venue soutenir une forte demande sur l'ensemble de nos marchés tout au long de 2004, dans des conditions climatiques plus favorables, tant au début qu'en fin d'année. Les niveaux élevés de la demande, en particulier au premier semestre, ont conduit à un accroissement des importations pour faire face à la demande. Les tendances de prix demeurent bien orientées, des hausses de prix ayant été mises en œuvre avec succès sur la plupart des marchés au premier semestre, suivies d'une seconde augmentation sur plusieurs marchés des États-Unis plus tard dans l'année.

Le résultat d'exploitation courant

en Amérique du Nord a augmenté de 5,3%, à 260 millions d'euros contre 247 millions d'euros en 2003. Les fluctuations de change ont eu un impact négatif de 12 millions d'euros sur le résultat d'exploitation courant. L'effet de périmètre net, compte tenu de la cession de nos activités en Floride et de l'acquisition des activités ciment de The Concrete Company (TCC), a été négatif à hauteur de 14 millions d'euros. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant en Amérique du Nord a progressé de 17,5%. Cette amélioration des résultats reflète des conditions économiques favorables en général et une activité soutenue dans la construction, entraînant un accroissement des volumes et autorisant des hausses de prix à l'effet positif, cependant, en partie absorbé par l'accroissement des importations, ainsi que par la hausse des coûts du carburant, des matières premières et des coûts de distribution. Les coûts fixes des usines sont restés inchangés. Plusieurs usines ont enregistré des niveaux de production record pour l'année.

MARCHÉS EN CROISSANCE

Résultat d'exploitation courant de 683 millions d'euros (613 millions d'euros en 2003)

Chiffre d'affaires

Les tendances des ventes ont été bien orientées dans toutes les autres régions du monde.

En Europe centrale et orientale, la progression a été forte, portée par un marché de la construction dynamique en Roumanie. Dans le bassin méditerranéen, le chiffre d'affaires est en nette augmentation en Jordanie et en Turquie, où le marché a connu une forte croissance. Le Maroc a enregistré une nette hausse de ses volumes, mais les prix de vente ont pâti de l'entrée en vigueur, en 2004, d'une taxe sur les ventes de ciment. L'Afrique subsaharienne a enregistré de forts niveaux de croissance, notamment au Nigeria et en Afrique du Sud. En Amérique latine, l'amélioration continue au Venezuela a compensé la baisse des volumes et des prix

au Brésil. En Asie, le niveau de la demande a été décevant dans l'ensemble, à l'exception toutefois de la forte demande en Inde, en Chine et en Indonésie. Aux Philippines, d'importantes hausses de prix ont été mises en place avec succès tout au long de l'année, mais les volumes ont accusé un léger repli en raison de la faiblesse des dépenses publiques. De même, la Malaisie a souffert du repli des investissements publics, notamment en infrastructures, conduisant à un tassement des prix. En Corée du Sud, le secteur de la construction a été fortement affecté par les mesures prises par le gouvernement pour enrayer la dérive des prix dans l'immobilier, entraînant une chute brutale des commandes dans le bâtiment. La baisse des volumes sur le marché du ciment a renforcé la concurrence entre producteurs nationaux et importateurs, provoquant un fléchissement des prix.

Le résultat d'exploitation courant

sur les marchés en croissance a augmenté de 11,4%, à 683 millions d'euros contre 613 millions d'euros en 2003, soit 44% du résultat d'exploitation courant de la branche Ciment contre 42% en 2003. Les variations de change ont eu un impact négatif de 39 millions d'euros sur le résultat d'exploitation courant. Les variations de périmètre, provenant essentiellement de l'accroissement de la participation détenue dans Lafarge Halla Cement en Corée du Sud, de l'acquisition de Ural Cement en Russie et de l'exploitation en année pleine de l'usine de Chongqing en Chine, ont eu un impact positif de 14 millions d'euros. Le résultat d'exploitation courant à périmètre et taux de change constants a progressé de 16,3%.

- **En Europe centrale et orientale**, le résultat d'exploitation courant a augmenté de 15,6%, à 104 millions d'euros contre 90 millions d'euros en 2003. L'impact négatif des variations de change sur le résultat d'exploitation courant de la région s'est élevé à 4 millions d'euros. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a progressé de 20,9%, grâce à une forte croissance en Roumanie et, dans une moindre mesure, en Pologne, en République tchèque et en Slovaquie. Les tendances favorables du marché ont permis des hausses de prix pour absorber l'augmentation des coûts d'énergie qui n'ont pu être compensés par les mesures d'amélioration de la performance. En Serbie, les retards dans la modernisation de la ligne de production ont eu un impact négatif sur le résultat d'exploitation courant, en repli par rapport à 2003. En Russie, le résultat d'exploitation courant était en baisse, malgré l'effet favorable lié à l'acquisition d'Ural Cement.
- **Dans le bassin méditerranéen**, le résultat d'exploitation courant a progressé de 25,6%, à 152 millions d'euros contre 121 millions d'euros en 2003. L'impact négatif des variations de change sur le résultat d'exploitation courant de la région s'est élevé à 8 millions d'euros. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a augmenté de 34,5% avec

1 Éléments clés des résultats du Groupe

une forte croissance en Jordanie et en Turquie, sur des marchés bien orientés. En Égypte, le résultat d'exploitation courant a augmenté sensiblement grâce aux hausses des prix. Au Maroc, le résultat d'exploitation courant était légèrement en repli, les marges ayant été affectées par la nécessité d'absorber la taxe sur les ventes de ciment, entrée en vigueur début 2004.

- **En Amérique latine**, le résultat d'exploitation courant a diminué de 12,2%, passant de 164 millions d'euros en 2003 à 144 millions d'euros en 2004. L'impact négatif des variations de change sur le résultat d'exploitation courant de la région s'est élevé à 11 millions d'euros. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a diminué de 6,5%. Au Brésil, la baisse des volumes et des prix s'est soldée par une réduction notable du résultat d'exploitation courant. Ce repli a, toutefois, été en partie atténué par la réduction des coûts de production. Au Venezuela, le redressement sensible du marché a permis une amélioration du résultat d'exploitation courant. Au Chili, le résultat d'exploitation courant est resté sensiblement inchangé par rapport à 2003. La faiblesse des prix au premier semestre 2004 au Honduras et l'augmentation du coût du combustible au Mexique ont entraîné un glissement du résultat d'exploitation courant par rapport à 2003.
- **En Afrique subsaharienne**, le résultat d'exploitation courant a progressé de 36,3%, à 184 millions d'euros en 2004 contre 135 millions d'euros en 2003. L'impact négatif des variations de change sur le résultat d'exploitation courant de la région s'est élevé à 7 millions d'euros. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a fait un bond de 41,9%, avec une forte croissance au Nigeria et en Afrique du Sud. Au Nigeria, où la nouvelle usine Ewekoro a poursuivi sa montée en puissance en 2004, nous avons bénéficié d'une forte croissance des volumes et de conditions de prix favorables, ce qui a permis de répercuter sur les clients la hausse des coûts d'énergie. En Afrique du Sud, la croissance des marges a continué de bénéficier du dynamisme du marché de la construction. Au Kenya, le résultat d'exploitation courant est resté à un niveau comparable à celui de 2003, malgré l'effet défavorable des variations de change. Le résultat d'exploitation courant a augmenté au Cameroun comme en Ouganda.

- **En Asie**, le résultat d'exploitation courant a diminué de 3,9%, passant de 103 millions d'euros en 2003 à 99 millions d'euros en 2004. L'impact négatif des variations de change sur le résultat d'exploitation courant de la région s'est élevé à 9 millions d'euros. L'effet de périmètre positif, lié à l'augmentation de la participation détenue dans Lafarge Halla Cement en Corée du Sud, ainsi qu'à l'exploitation en année pleine de l'usine de Chongqing en Chine, a représenté 13 millions d'euros. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a reculé de 7,4% en raison de la forte baisse enregistrée en Corée du Sud et en Malaisie. Le résultat d'exploitation courant de la région a bénéficié du redressement sensible des prix aux Philippines, qui a entraîné une forte augmentation des marges malgré l'impact défavorable des coûts de l'énergie. En Inde, les marges ont également poursuivi leur progression, grâce à une croissance solide du chiffre d'affaires. Un ralentissement marqué a néanmoins été enregistré en Corée du Sud où le résultat d'exploitation courant a fortement baissé par rapport aux niveaux antérieurs, du fait du déclin du marché de la construction et de la très forte hausse des coûts d'énergie. En Malaisie également, des niveaux d'activité décevants dans le secteur du bâtiment et le renchérissement des coûts d'énergie ont entraîné un recul du résultat d'exploitation courant. En Chine, le résultat d'exploitation courant a progressé grâce aux bonnes performances des développements récents. Le résultat d'exploitation courant généré en Indonésie était légèrement en repli par rapport à 2003.

GRANULATS & BÉTON | 16 % DU RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT TOTAL

(EN MILLIONS D'EUROS)	31/12/04	31/12/03	% VARIATION 2004/2003	HORS EFFETS DE CHANGE ET DE PÉRIMÈTRE	HORS EFFETS DE CHANGE ET DE PÉRIMÈTRE ET AVANT ÉLIMINATION DES VENTES INTERBRANCHES
CHIFFRE D'AFFAIRES	4 747	4 465	+ 6,3%	+ 7,6%	+ 7,6%
RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT	337	283	+ 19,1%	+ 18,3%	-

Granulats | résultat d'exploitation courant de 225 millions d'euros (191 millions d'euros en 2003)

Béton | résultat d'exploitation courant de 112 millions d'euros (92 millions d'euros en 2003)

Le chiffre d'affaires

a augmenté de 7,6% en 2004, hors effets de change et de périmètre et avant élimination des ventes interbranchés (+ 11,4% au premier trimestre, + 6,0% au deuxième, + 5,9% au troisième et + 8,4% au quatrième). La branche Granulats & Béton a enregistré une croissance soutenue de ses ventes avec une forte progression des volumes en Amérique du Nord et en France, conjuguée à des tendances de prix favorables dans la plupart des pays.

Le résultat d'exploitation courant

de la branche Granulats & Béton a augmenté de 19,1% entre 2003 et 2004, passant de 283 millions d'euros à 337 millions d'euros. Les variations de change ont eu un impact négatif de 2,9%, soit 7 millions d'euros. L'augmentation du périmètre de consolidation, essentiellement due à l'acquisition des opérations Hupfer Holdings en France et en Suisse et de The Concrete Company en Alabama (États-Unis), a eu un effet positif de 7 millions d'euros. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a progressé de 18,3%. Le résultat d'exploitation courant représentait 7,1% du chiffre d'affaires (brut) de la branche en 2004, contre 6,3% en 2003. Le résultat d'exploitation courant dans les granulats a atteint 225 millions d'euros, en hausse de 17,8% par rapport aux 191 millions d'euros enregistrés en 2003. Les variations de change ont eu un impact négatif de 7 millions d'euros. Le résultat d'exploitation courant du béton a atteint 112 millions d'euros, en hausse de 21,7% par rapport aux 92 millions d'euros enregistrés en 2003. La branche dans son ensemble a connu en 2004 une forte augmentation de son résultat d'exploitation courant, sous l'effet conjugué de marchés bien orientés dans la plupart des pays, de conditions climatiques plus favorables, de bonnes conditions de prix dans les granulats et du développement de produits et de services à valeur ajoutée dans le béton prêt à l'emploi. Cette amélioration globale a, néanmoins, été en partie atténuée par les pressions sur les marges sur quelques marchés concurrentiels

en Amérique du Nord dans le béton prêt à l'emploi et dans le revêtement routier.

Le retour sur capitaux employés (après impôts, calculé au taux 2003, soit 28,6%) a augmenté, passant de 6,8% à 7,9%.

EUROPE OCCIDENTALE

Chiffre d'affaires

Les ventes de granulats ont connu une évolution contrastée en Europe occidentale. En France, la croissance des ventes a varié d'une région à l'autre, les meilleures performances étant enregistrées dans le Sud du pays. Au Royaume-Uni, le chiffre d'affaires s'est inscrit en baisse en raison d'une réduction des dépenses d'infrastructures, pénalisant principalement l'activité asphalte et revêtement routier. Les prix des granulats ont continué d'évoluer favorablement par rapport à 2003.

En France, le chiffre d'affaires de l'activité Béton a fortement progressé, porté par la construction résidentielle dans la plupart des régions ; les tendances des prix favorables ont été soutenues par la progression des ventes de bétons spéciaux. Au Royaume-Uni, les ventes de béton ont été fortes, avec une amélioration des tendances des prix également due à l'accroissement en volume des produits spéciaux.

Le résultat d'exploitation courant

a augmenté de 17,3%, à 156 millions d'euros en Europe occidentale. L'impact positif net des variations du périmètre s'est élevé à 8 millions d'euros. En France, on note une amélioration sensible dans le béton et dans les granulats. Au Royaume-Uni, le résultat d'exploitation courant s'est replié. La chute sensible des dépenses d'infrastructures s'est soldée par une baisse du résultat d'exploitation courant dans l'asphalte et le revêtement routier, mais aussi dans les granulats du fait de la faiblesse des commandes reçues.

Amérique du Nord

Chiffre d'affaires

Dans les Granulats, les volumes ont augmenté aux États-Unis en raison d'une demande globalement bien orientée, et le Canada a affiché des ventes en forte progression. Les prix ont été orientés à la hausse sur la plupart des marchés d'Amérique du Nord. Dans le béton, les ventes ont progressé de 7,3%, soutenues par des tendances de prix globalement positives. La demande a été particulièrement soutenue dans l'ouest du Canada et dans l'est des États-Unis.

Le résultat d'exploitation courant

a progressé de 7,1%, à 135 millions d'euros. Le fléchissement du dollar par rapport à l'euro a eu un impact négatif de 9 millions d'euros. Les variations de périmètre ont eu un impact positif de 2 millions d'euros. Malgré la croissance soutenue du chiffre d'affaires, l'amélioration du résultat d'exploitation courant a été freinée par l'augmentation des charges de retraite, pour

un total de 7 millions d'euros, par la hausse du coût du carburant dans toutes les lignes de produits et par l'accroissement des frais de maintenance du fait de l'activité accrue des sites de production. La progression du résultat d'exploitation courant est essentiellement le fait de l'activité Granulats qui a bénéficié de volumes soutenus et de solides augmentations des prix dans toutes les régions. Cette amélioration a, néanmoins, été en partie absorbée par des tendances moins favorables sur certains marchés pour le béton prêt à l'emploi et le revêtement routier.

Dans le reste du monde

Le résultat d'exploitation courant

a poursuivi une remarquable amélioration, atteignant 46 millions d'euros en 2004, contre 24 millions d'euros en 2003. En Afrique du Sud, la croissance du résultat d'exploitation courant est restée soutenue, portée par un marché de la construction robuste, sous l'effet conjugué de l'amélioration des performances et de l'appréciation du rand par rapport à l'euro. En Pologne et en Turquie, le résultat d'exploitation courant a continué de s'améliorer.

TOITURE | 7 % DU RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT TOTAL

(EN MILLIONS D'EUROS)	31/12/04	31/12/03	% VARIATION 2004/2003	HORS EFFETS DE CHANGE ET DE PÉRIMÈTRE	HORS EFFETS DE CHANGE ET DE PÉRIMÈTRE ET AVANT ÉLIMINATION DES VENTES INTERBRANCHES
CHIFFRE D'AFFAIRES	1 493	1 510	- 1,1%	- 1,0%	- 1,0%
RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT	150	142	+ 5,6%	+ 5,7%	-

Le chiffre d'affaires

a enregistré une baisse de 1% en 2004, hors effets de change et de périmètre et avant élimination des ventes interbranchés (+ 6,0% au premier trimestre, + 6,0% au deuxième, - 6,2% au troisième et - 7,5% au quatrième). Le repli des ventes de la branche Toiture est imputable au nouvel accès de faiblesse, enregistré en Allemagne au second semestre, après un premier semestre plus favorable.

Le résultat d'exploitation courant

a augmenté de 5,6%, à 150 millions d'euros contre 142 millions d'euros en 2003. Les variations de change ont eu un impact négatif de 1 million d'euros. En pourcentage du chiffre d'affaires brut de la branche, le résultat d'exploitation courant a représenté 10,0% en 2004, contre 9,4% en 2003. Le ralentissement persistant en Allemagne a empêché une amélioration plus importante des marges.

Le retour sur capitaux employés (après impôts, calculé au taux 2003, soit 28,6%) a augmenté, passant de 4,8% à 5,5%.

EUROPE OCCIDENTALE**Les ventes**

de tuiles en béton et en argile ont reculé. La nouvelle baisse du chiffre d'affaires en Allemagne est venue gommer les tendances généralement favorables observées dans le reste de l'Europe, en particulier en France, en Italie et en Scandinavie.

Le résultat d'exploitation courant

a progressé de 8,6% à 114 millions d'euros. Cependant en Allemagne, la morosité du marché de la construction a entraîné une baisse des volumes, si bien que le résultat d'exploitation courant a reculé de 11,4%, à 39 millions d'euros. Dans les autres pays d'Europe occidentale, le résultat d'exploitation courant a fortement augmenté, passant de 61 millions d'euros en 2003 à 75 millions d'euros en 2004. En France, le résultat d'exploitation courant a bénéficié de la croissance soutenue des ventes et de la baisse des frais généraux. Au Royaume-Uni, le résultat d'exploitation courant a augmenté grâce à la réduction des coûts sur vente. Le résultat d'exploitation courant s'est amélioré dans

tous les autres pays, à l'exception des Pays-Bas, où il a nettement reculé en raison du renforcement de la concurrence.

AMÉRIQUE DU NORD ET AUTRES PAYS**La croissance du chiffre d'affaires**

est restée forte au États-Unis, portée par un marché dynamique de l'immobilier.

Le résultat d'exploitation courant

a légèrement diminué, passant à 36 millions d'euros en 2004 contre 37 millions d'euros en 2003, en raison du repli du résultat d'exploitation courant enregistré en Malaisie où les performances du marché de la construction ont été décevantes. Ce repli a été, en partie, compensé par l'amélioration des résultats en Amérique du Nord. En Europe centrale et de l'Est, le résultat d'exploitation courant était en légère baisse.

PLÂTRE | 6 % DU RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT TOTAL

(EN MILLIONS D'EUROS)	31/12/04	31/12/03	% VARIATION 2004/2003	HORS EFFETS DE CHANGE ET DE PÉRIMÈTRE	HORS EFFETS DE CHANGE ET DE PÉRIMÈTRE ET AVANT ÉLIMINATION DES VENTES INTERBRANCHES
CHIFFRE D'AFFAIRES	1 340	1 194	+ 12,2%	+ 12,0%	+ 12,2%
RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT	129	84	+ 53,6%	+ 50,0%	-

Le chiffre d'affaires

a augmenté de 12,2% en 2004, hors effets de change et de périmètre et avant élimination des ventes interbranchés (+ 14,2% au premier trimestre, + 13,2% au deuxième, + 10,8% au troisième et + 10,8% au quatrième). Le chiffre d'affaires de la branche Plâtre a enregistré une forte croissance en 2004, grâce aux tendances favorables des volumes et des prix sur la plupart des marchés.

Le résultat d'exploitation courant

a progressé de 53,6%, passant de 84 millions d'euros en 2003 à 129 millions d'euros en 2004, après la nette amélioration déjà enregistrée en 2003. Les variations de change n'ont eu aucun impact sur le résultat d'exploitation courant qui, à périmètre constant, a augmenté de 50%. En pourcentage du chiffre d'affaires brut de la branche, le résultat d'exploitation courant a représenté 9,6% en 2004, contre 7,0% en 2003.

Le retour sur capitaux employés (après impôts, calculé au taux 2003, soit 28,6%) a augmenté, passant de 6,3% à 9,5%.

EUROPE OCCIDENTALE

Chiffre d'affaires

En Europe occidentale, le marché français a bénéficié de prix favorables, contrairement à l'Allemagne qui a continué à subir des tendances de prix négatives. Les volumes ont été soutenus par la forte demande au Royaume-Uni et par un bon niveau de ventes en Allemagne au quatrième trimestre, en anticipation des hausses de prix prévues en 2005.

Le résultat d'exploitation courant

a progressé en Europe occidentale de 10,6%, à 73 millions d'euros contre 66 millions d'euros en 2003. En France, la progression s'explique, en grande partie, par des tendances de prix favorables et par le mix produits. Au Royaume-Uni, il a connu une chute sensible : pour faire face à une forte demande, il a fallu en effet importer des plaques de plâtre d'Europe continentale, ce qui a entraîné des coûts supplémentaires. En Allemagne, la stabilité du marché et l'accroissement des exportations ont permis de compenser la baisse des prix ; des pertes ont cependant été à nouveau constatées en 2004.

Amérique du Nord

Aux États-Unis, la croissance du chiffre d'affaires

a enregistré un bond notable, les usines tournant à plein régime. La forte activité sur les marchés de la construction résidentielle et de la rénovation a permis de mettre en œuvre de nouvelles hausses de prix sur tous les marchés pendant l'année.

Résultat d'exploitation courant

L'augmentation sensible des prix du marché et les bonnes performances de nos usines ont permis de dégager un résultat d'exploitation courant positif de 18 millions d'euros en Amérique du Nord, contre une perte de 14 millions d'euros en 2003. Les prix se sont régulièrement redressés tout au long de l'année, atteignant des niveaux inégalés depuis 2000, mais cet effet favorable a été partiellement compensé par le renchérissement du coût du papier et de l'énergie. Les deux usines à haut débit de Silver Grove et de Palatka ont réalisé une bonne performance, affichant des niveaux de production élevés.

Autres pays

Le résultat d'exploitation courant a atteint 38 millions d'euros en 2004, contre 32 millions d'euros en 2003. La situation s'est nettement améliorée en Pologne où le résultat d'exploitation courant, après avoir été déficitaire en 2003, a atteint le point d'équilibre grâce à la hausse des prix au plan national et à l'accroissement des volumes à l'exportation. Le résultat d'exploitation courant réalisé dans la région Asie-Pacifique a globalement diminué sous l'effet de la détérioration des conditions de marché en Corée du Sud et d'une compétition accrue en Thaïlande, tirant les prix à la baisse.

AUTRES (DONT HOLDINGS)

Le résultat d'exploitation courant

généralisé par nos autres activités, déjà négatif en 2003 à - 41 millions d'euros, est passé à - 59 millions d'euros en 2004. Il a en effet pâti de l'augmentation des charges liées aux retraites, d'une moindre contribution de nos activités immobilières et d'un effet de périmètre net défavorable découlant essentiellement de la cession du reste des activités chaudes en Europe.

COMPTE DE RÉSULTAT | AUTRES ÉLÉMENTS

Éléments non récurrents :

-169 millions d'euros (122 millions d'euros en 2003)

Les plus-values de cession nettes se sont élevées à 41 millions d'euros en 2004, contre 299 millions d'euros en 2003. Les principales plus-values ont été générées par la vente de la participation de 40% dans Carmeuse North America BV. En 2003, les plus-values de cession nettes incluaient celles réalisées sur la vente de certains actifs cimentiers en Amérique du Nord pour 111 millions d'euros et sur la cession de la participation détenue dans Materis Participations pour 122 millions d'euros.

Les autres produits (charges) nets ont représenté une charge nette de 210 millions d'euros en 2004, contre une charge nette de 177 millions d'euros en 2003. En 2004, les charges les plus importantes ont concerné des amortissements et provisions exceptionnels de 109 millions d'euros (dont dépréciation d'un actif incorporel de 45 millions d'euros lié à des droits de promotion immobilière), des dépenses de restructuration de 35 millions d'euros, réparties entre la branche Ciment pour 9 millions d'euros, la branche Granulats & Béton pour 6 millions d'euros, la branche Toiture pour 15 millions d'euros et les autres activités pour 5 millions d'euros et des charges liées à des litiges pour 27 millions d'euros.

Frais financiers nets :

517 millions d'euros (568 millions d'euros en 2003)

Les frais financiers nets ont baissé de 9,0% entre 2003 et 2004, de 568 millions d'euros à 517 millions d'euros. Les frais financiers nets comprennent les intérêts sur notre endettement net et d'autres produits et charges financiers, notamment les gains et pertes de change. Les frais financiers sur l'endettement net ont diminué de 12% entre 2003 et 2004, de 505 millions d'euros à 443 millions d'euros, grâce à la réduction de notre endettement net moyen. Au 31 décembre 2004, le taux d'intérêt moyen de notre dette était de 5,3% contre 5,8% au 31 décembre 2003. Les autres produits et charges financiers ont représenté une perte nette de 74 millions d'euros en 2004, contre

une perte nette de 63 millions d'euros en 2003. La perte de change s'est élevée à 41 millions d'euros en 2004, contre 75 millions d'euros en 2003.

Impôt sur les sociétés :

247 millions d'euros (425 millions d'euros en 2003)

L'impôt sur les sociétés a diminué de 41,9%, passant de 425 millions d'euros en 2003 à 247 millions d'euros en 2004. Le taux effectif baisse à 17,2% en 2004, contre 28,6% en 2003. Cette variation résulte essentiellement de 193 millions d'euros d'économies d'impôts non récurrentes. Ces économies découlent des effets fiscaux favorables de certaines restructurations, de la réévaluation d'actifs autorisée dans plusieurs pays et de l'entrée en vigueur de taux d'imposition plus bas, notamment en Grèce. En l'absence de ces économies d'impôts non récurrentes, notre taux effectif aurait été de 30,6% en 2004.

Résultat des sociétés mises en équivalence :

74 millions d'euros (37 millions d'euros en 2003)

La quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence a doublé entre 2003 et 2004, passant de 37 millions d'euros à 74 millions d'euros. Dans la branche Ciment, la quote-part s'est élevée à 40 millions d'euros, dont 25 millions pour Molins. Dans les branches Toiture et Plâtre, la quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence s'est élevée à 24 millions d'euros. La quote-part dans le résultat net de Carmeuse North America BV, cédée en décembre 2004, a été positive en 2004 à 6 millions d'euros, à comparer à la quote-part de la perte nette de 33 millions d'euros enregistrée en 2003.

Amortissement des écarts d'acquisition :

133 millions d'euros (135 millions d'euros en 2003)

La dotation aux amortissements des écarts d'acquisition a affiché une baisse de 1,5% entre 2003 et 2004, passant de 135 millions d'euros à 133 millions d'euros.

Intérêts minoritaires :

264 millions d'euros (237 millions d'euros en 2003)

Les intérêts minoritaires ont augmenté de 11,4% entre 2003 et 2004, de 237 millions d'euros à 264 millions d'euros, ce qui traduit essentiellement l'amélioration du résultat net en Grèce, en Jordanie et au Nigeria.

Résultat net, part du Groupe :

868 millions d'euros (728 millions d'euros en 2003)

Le résultat net a progressé de 19,2% entre 2003 et 2004, de 728 millions d'euros à 868 millions d'euros. Le résultat net a représenté 6% du chiffre d'affaires en 2004, contre 5,3% en 2003.

Résultat net par action :

5,16 euros (4,92 euros en 2003)

Le résultat net par action enregistre une progression de 4,9%, à 5,16 euros contre 4,92 euros en 2003. Le nombre moyen d'actions en circulation au cours de l'année a été de 168,3 millions (170,9 millions au 31 décembre 2004), contre un nombre moyen d'actions de 147,9 millions d'euros en 2003 (167,2 millions au 31 décembre 2003). Entre le 31 décembre 2003 et le 31 décembre 2004, l'augmentation du nombre d'actions est essentiellement due à l'émission de 3,5 millions d'actions au profit des actionnaires ayant opté pour le réinvestissement du dividende en juin 2004.

Le résultat net dilué par action était en hausse de 4,8%, à 5,00 euros contre 4,77 euros en 2003.

TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation ont baissé de 353 millions d'euros en 2004, à 1 736 millions d'euros

(2 089 millions d'euros en 2003)

Cette diminution est due à un accroissement du besoin en fonds de roulement de 377 millions d'euros entre le 31 décembre 2003 et le 31 décembre 2004, essentiellement imputable à l'arrêt du programme de titrisation en Amérique du Nord et à l'augmentation du solde net des autres créances et des autres dettes, liées aux acquisitions et aux cessions. Hors accroissement du besoin en fonds de roulement, les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation ont enregistré une croissance très sensible de 17,5%.

Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement se sont élevés à 893 millions d'euros

(673 millions d'euros en 2003)

Les investissements ont atteint un montant total de 1 553 millions d'euros

(1 184 millions d'euros en 2003)

Les investissements de maintien (correspondant aux opérations récurrentes de mise à niveau de l'outil industriel) ont atteint un total de 783 millions d'euros (536 millions d'euros en 2003). 350 millions d'euros ont été investis dans le développement de nos capacités de production (328 millions d'euros en 2003), notamment dans des projets cimentiers majeurs, tels que la nouvelle cimenterie de Tula au Mexique (22 millions d'euros), la nouvelle ligne de production d'Ewekoro au Nigeria (10 millions d'euros), la deuxième ligne de Chongqing en Chine (15 millions

d'euros), la nouvelle usine au Bangladesh (32 millions d'euros) et divers projets de moindre envergure, soit 149 millions d'euros pour la branche Ciment, 63 millions d'euros pour la branche Granulats & Béton, 48 millions d'euros pour la branche Toiture et 11 millions d'euros pour la branche Plâtre.

Les acquisitions ont atteint un total de 420 millions d'euros (320 millions d'euros en 2003), dont les plus importantes sont :

- L'acquisition de Cementos Selva Alegre (Équateur) pour 98 millions d'euros. Cementos Selva Alegre, société rachetée le 29 décembre 2004, sera consolidée à compter du 1^{er} janvier 2005 ;
- L'achat des actifs ciment et béton de The Concrete Company of Columbus, Géorgie (États-Unis), pour 87 millions d'euros ;
- L'achat pour 69 millions d'euros de Hupfer Holdings, producteur de granulats en France et en Suisse ;
- L'acquisition pour 57 millions d'euros, d'une quote-part supplémentaire de 10,2% dans Lafarge Halla Cement en Corée du Sud. La trésorerie acquise s'élève à 41 millions d'euros, et la dette acquise à 54 millions d'euros ;
- L'acquisition, pour 34 millions d'euros, d'une quote-part supplémentaire de 14% dans le capital de "Lafarge Gypsum en Asie", holding de tête de nos opérations Plâtre en Asie, en association avec Boral.

Les cessions ont atteint, en 2004, un montant de 574 millions d'euros (603 millions d'euros en 2003). Parmi les cessions les plus importantes, notons celle de la participation de 40,9% détenue dans Molins en Espagne pour 265 millions d'euros et la vente de la participation de 40% dans le capital de Carneuse North America BV pour 98 millions d'euros.

BILAN

Au 31 décembre 2004, les capitaux propres s'élevaient à 11 072 millions d'euros

(10 494 millions d'euros au 31 décembre 2003)

Cette augmentation par rapport au 31 décembre 2003 correspond au résultat généré au cours de la période et à l'impact du changement de méthode de consolidation de Lafarge Halla Cement (l'intégration globale succédant à l'intégration proportionnelle). Cette évolution positive est partiellement compensée par la distribution des dividendes, nette des réinvestissements et par la variation des écarts de conversion sous l'effet du raffermissement de l'euro entre le 31 décembre 2003 et le 31 décembre 2004. Par ailleurs, les capitaux propres subissent une réduction supplémentaire de 289 millions d'euros, affectant les goodwill et parts de marché de certaines filiales en dehors de la zone euro, qui, antérieurement au 1^{er} janvier 2001, avaient été enregistrés en euros et ont été, en fin d'année 2004, reconvertis en monnaie locale.

L'endettement net consolidé a atteint un montant total de 6 499 millions d'euros, soit une baisse de 562 millions d'euros par rapport aux 7 061 millions d'euros enregistrés au 31 décembre 2003 (y compris l'impact des variations de change, soit 111 millions d'euros). Le ratio d'endettement net sur fonds propres a été réduit, passant de 67% en 2003 à 59% en 2004, et le ratio cash flow opérationnel sur endettement net s'est amélioré, passant de 25,5% en 2003 à 32,5% en 2004.

PERSPECTIVES

Pour 2005, nous sommes confiants sur l'évolution de la plupart de nos marchés qui devraient connaître des tendances favorables en termes de volumes et de prix.

Dans la branche Ciment, ces tendances favorables devraient persister en 2005 sur la majeure partie de nos marchés, notre portefeuille géographique à la fois bien diversifié et équilibré constituant une fois encore un atout majeur pour une croissance organique soutenue. Selon nos prévisions, les marchés d'Europe occidentale devraient rester globalement stables, à l'exception de la Grèce post-jeux Olympiques et de l'Allemagne, où l'année s'annonce encore une fois morose pour le marché de la construction. Nous pensons, néanmoins, que les prix du ciment devraient continuer à s'améliorer progressivement en Allemagne. Dans le reste de la région, les conditions de prix devraient rester favorables, avec la mise en œuvre d'augmentations dans la plupart des pays au premier trimestre. En Amérique du Nord, la demande a été forte en 2004 et les conditions climatiques favorables, et, après une activité soutenue à la fin de l'année, nous tablons sur le maintien d'une demande solide et des tendances de prix positives sur la plupart de nos marchés. Dans le reste du monde, la croissance devrait, selon nos prévisions, conserver de bons niveaux en 2005. Seuls sujets de préoccupation à ce jour, le Brésil où un environnement concurrentiel difficile devrait renforcer la pression sur les prix et la Corée du Sud où la faiblesse du marché devrait persister en 2005.

Dans la branche Granulats & Béton, nous envisageons une poursuite de la croissance en 2005, ainsi que le maintien de bonnes tendances de prix sur la plupart de nos marchés.

Dans la branche Toiture, nous tablons sur des tendances de marché favorables dans de nombreux pays, à l'exception de l'Allemagne, et sur une nouvelle progression des accessoires de toiture.

Dans la branche Plâtre, 2005 devrait encore être une année de croissance soutenue et de prix globalement bien orientés.

Concernant les coûts, après les hausses record de 2004, nous prévoyons un nouvel accroissement des coûts de l'énergie et du fret maritime en 2005. Les marchés des combustibles solides et du fret maritime devraient rester robustes en 2005 du fait de l'essor économique de la Chine. Les prix du gazole devraient rester élevés en 2005. Comme dans le passé, des politiques de gestion du risque et des programmes de performance devraient permettre d'atténuer l'impact de la hausse de ces coûts.

En terme d'impôts, notre filiale Lafarge North America a annoncé qu'elle souhaitait tirer parti de la nouvelle législation sur la réduction du taux d'imposition des bénéfices réalisés par les filiales étrangères rapatriés aux États-Unis et assurer ainsi en 2005 le retour aux États-Unis de 1 milliard de dollars américains environ en provenance du Canada. Ce montant représente les bénéfices après impôts accumulés au Canada dans le cadre des opérations courantes. Lafarge North America enregistrera dans le courant du premier trimestre 2005 une charge d'impôts exceptionnelle de 100 à 120 millions de dollars américains au titre de ce rapatriement. Cet effet défavorable sera compensé au niveau du Groupe par des économies d'impôts, liées à des réévaluations fiscales d'actifs dans quelques pays et aux effets fiscaux favorables de certaines restructurations.

CONVERSION AUX IFRS MENÉE À BIEN

- Le principal impact du passage aux IFRS des états financiers 2004 provient du traitement comptable des engagements de retraite et des écarts d'acquisition.
- Le résultat net part du Groupe augmente à 1 046 millions d'euros, essentiellement en raison de la fin de l'amortissement des écarts d'acquisition et des pertes actuarielles antérieures au titre des engagements de retraite.
- La baisse des fonds propres de l'ensemble consolidé à 9 901 millions d'euros s'explique principalement par l'imputation sur les fonds propres d'un montant net d'impôts de 766 millions d'euros, relatif aux pertes actuarielles antérieures au titre des engagements de retraite.
- L'endettement net de fin d'année augmente à 6 958 millions d'euros, principalement du fait de la prise en compte de la titrisation de créances commerciales et des options de vente de titres de filiales consolidées accordées à des actionnaires minoritaires.
- Nos ratios financiers sous IFRS à fin 2004 demeurent solides avec un ratio d'endettement net sur fonds propres à 70% et un ratio de marge brute d'autofinancement sur endettement net à 30,4%.

2 Les comptes

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

Exercices clos le 31 décembre

(EN MILLIONS D'EUROS, SAUF INDICATIONS CONTRAIRES)	2004	2003	2002
CHIFFRE D'AFFAIRES	14 436	13 658	14 610
Coût des biens vendus	(9 633)	(9 088)	(9 734)
Frais administratifs et commerciaux	(1 775)	(1 750)	(1 775)
RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION	3 028	2 820	3 101
Dotations aux amortissements des immobilisations	(904)	(886)	(969)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT	2 124	1 934	2 132
Plus- (moins-) values de cession	41	299	216
Autres produits (charges)	(210)	(177)	(525)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	1 955	2 056	1 823
Frais financiers nets	(517)	(568)	(521)
RÉSULTAT DES SOCIÉTÉS INTÉGRÉES AVANT IMPÔTS, AMORTISSEMENT DES ÉCARTS D'ACQUISITION ET INTÉRÊTS MINORITAIRES	1 438	1 488	1 302
Impôts	(247)	(425)	(448)
RÉSULTAT NET DES SOCIÉTÉS INTÉGRÉES AVANT AMORTISSEMENT ET INTÉRÊTS MINORITAIRES	1 191	1 063	854
Quote-part dans les résultats des entreprises mises en équivalence	74	37	33
Dotations aux amortissements des écarts d'acquisition	(133)	(135)	(158)
Intérêts minoritaires	(264)	(237)	(273)
RÉSULTAT NET PART DU GROUPE	868	728	456
RÉSULTAT PAR ACTION (EUROS)	5,16	4,92	3,52
RÉSULTAT DILUÉ PAR ACTION (EUROS)	5,00	4,77	3,49
NOMBRE MOYEN D' ACTIONS (MILLIERS)	168 253	147 949	129 629

BILAN CONSOLIDÉ

Actif

	<i>Au 31 décembre</i>		
(EN MILLIONS D'EUROS)	2004	2003	2002
Écarts d'acquisition	3 718	4 149	4 633
Immobilisations incorporelles	2 760	2 823	2 835
Immobilisations corporelles	10 641	10 402	11 667
Titres mis en équivalence	236	383	652
Autres titres de participation	560	481	462
Prêts et autres débiteurs à long terme	738	810	919
ACTIF IMMOBILISÉ	18 653	19 048	21 168
Stocks et travaux en cours	1 509	1 422	1 591
Clients et comptes rattachés	2 054	1 754	1 816
Autres créances	903	977	955
Trésorerie*	1 653	1 634	1 109
ACTIF CIRCULANT	6 119	5 787	5 471
TOTAL DE L'ACTIF	24 772	24 835	26 639

Passif

	<i>Au 31 décembre</i>		
(EN MILLIONS D'EUROS)	2004	2003	2002
Capital	684	669	532
Primes	6 000	5 798	4 546
Réserves et résultat consolidés	4 538	4 053	3 548
Écarts de conversion	(2 745)	(2 335)	(1 645)
CAPITAUX PROPRES PART DU GROUPE	8 477	8 185	6 981
Intérêts minoritaires	2 479	2 191	2 155
Autres fonds propres	116	118	134
FONDS PROPRES DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ	11 072	10 494	9 270
IMPÔTS DIFFÉRÉS	731	870	979
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	1 930	1 857	1 922
DETTES FINANCIÈRES À LONG TERME	6 948	7 370	10 271
Fournisseurs et comptes rattachés	1 424	1 234	1 205
Autres créditeurs	1 463	1 685	1 938
Part à court terme de la dette financière à long terme	991	985	524
Concours bancaires courants	213	340	530
DETTES À COURT TERME	4 091	4 244	4 197
TOTAL DU PASSIF	24 772	24 835	26 639

* Au 31 décembre 2004 et au 31 décembre 2003, le poste "Trésorerie" inclut pour respectivement 69 millions d'euros et 71 millions d'euros les actions propres destinées à couvrir les plans d'options d'achat d'actions.

TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS

(EN MILLIONS D'EUROS)	Exercices clos le 31 décembre		
	2004	2003	2002
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'EXPLOITATION			
Résultat net part du Groupe	868	728	456
<i>Élimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés aux opérations d'exploitation :</i>			
Intérêts minoritaires	264	237	273
Dotation aux amortissements des immobilisations et des écarts d'acquisition	1 037	1 021	1 127
Quote-part dans le résultat des entreprises mises en équivalence	(54)	(11)	(17)
Plus- et (moins-) values de cession	(41)	(299)	(216)
Impôts différés et provisions fiscales	(187)	15	92
Divers	226	108	241
Variation du besoin en fonds de roulement lié aux opérations d'exploitation (voir analyse ci-dessous)	(377)	290	(165)
Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation	1 736	2 089	1 791
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT			
Investissements industriels	(1 133)	(864)	(1 149)
Acquisitions de titres d'entreprises consolidées ⁽¹⁾	(309)	(218)	(337)
Acquisitions de titres d'entreprises non consolidées	(111)	(102)	(27)
Cessions d'actifs ⁽²⁾	574	603	725
(Augmentation) Diminution nette des prêts et autres débiteurs à long terme	86	(92)	14
Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement	(893)	(673)	(774)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT			
Augmentations de capital	251	1 438	260
(Acquisitions) Cessions en numéraire d'autocontrôle	-	-	(4)
Augmentation (Diminution) des autres fonds propres	1	-	-
Dividendes versés (y compris ceux versés aux minoritaires des filiales)	(504)	(395)	(388)
Augmentation de la dette à long terme	958	173	642
Remboursement de la dette à long terme	(1 783)	(2 042)	(751)
Augmentation (Diminution) de la dette à court terme	284	(40)	(685)
Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement	(793)	(866)	(926)
Variation de trésorerie	50	550	91
Incidence des variations de cours des devises sur la trésorerie	(31)	(105)	(183)
Reclassement des titres d'autocontrôle	-	80	-
Trésorerie à l'ouverture de l'exercice	1 634	1 109	1 201
Trésorerie à la clôture de l'exercice	1 653	1 634	1 109
(1) Dont trésorerie des entreprises acquises	49	25	-
(2) Dont trésorerie des entreprises cédées	7	4	1
Analyse de la variation du besoin en fonds de roulement			
(Augmentation) Diminution des stocks et travaux en cours	(108)	34	(40)
(Augmentation) Diminution des clients et comptes rattachés	(243)	(38)	446
(Augmentation) Diminution des autres créances	16	(71)	11
Augmentation (Diminution) des fournisseurs et comptes rattachés	142	86	(532)
Augmentation (Diminution) des autres créateurs	(184)	279	(50)
Sorties de trésorerie de l'exercice concernant :			
Intérêts payés	398	470	604
Impôts sur les bénéfices payés	454	399	442

TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES - PART DU GROUPE

	ACTIONS EN CIRCULATION	ACTIONS D'AUTO-CONTRÔLE	CAPITAL	PRIMES	RÉSERVES	ÉCARTS DE CONVERSION	CAPITAUX PROPRES PART DU GROUPE
	(EN NOMBRE D'ACTIONS)		(EN MILLIONS D'EUROS)				
SOLDE AU 1^{er} JANVIER 2002	130 145 800	1 864 372	521	4 324	3 389	(352)	7 882
Résultat net de l'exercice					460	(4)	456
Dividendes versés					(297)		(297)
Augmentation de capital (plan de réinvestissement des dividendes)	1 400 494		5	127			132
Exercice de stock-options	171 583		1	7			8
Augmentation de capital réservée aux salariés	708 718		3	42			45
Offre publique d'échange Cementia	453 838		2	46			48
Actions d'autocontrôle		56 587			(4)		(4)
Variations des écarts de conversion						(1 289)	(1 289)
SOLDE AU 31 DÉCEMBRE 2002	132 880 433	1 920 959	532	4 546	3 548	(1 645)	6 981
Résultat net de l'exercice					728		728
Dividendes versés					(303)		(303)
Augmentation de capital	31 831 528		127	1 135			1 262
Augmentation de capital (plan de réinvestissement des dividendes)	2 391 039		10	111			121
Exercice de stock-options	114 813			6			6
Actions d'autocontrôle*		(1 122 989)			80		80
Variations des écarts de conversion						(690)	(690)
SOLDE AU 31 DÉCEMBRE 2003	167 217 813	797 970	669	5 798	4 053	(2 335)	8 185
Résultat net de l'exercice					868		868
Dividendes versés					(383)		(383)
Augmentation de capital (plan de réinvestissement des dividendes)	3 483 477		14	193			207
Exercice de stock-options	217 788		1	9			10
Variations des écarts de conversion**						(410)	(410)
SOLDE AU 31 DÉCEMBRE 2004	170 919 078	797 970	684	6 000	4 538	(2 754)	8 477

* Au 31 décembre 2003, les actions propres, destinées à couvrir les plans d'options d'achat d'actions, ont été reclassées en valeurs mobilières de placement.

** Dont (279) millions d'euros au titre de la comptabilisation des écarts d'acquisitions et positions commerciales en devise de l'entité à laquelle ils sont affectés (voir note 2/e du Document de référence Lafarge 2004.)

Organisation du Groupe

Conseil d'administration

Bertrand Collomb

Président du Conseil d'administration

Bernard Kasriel

Directeur général, Vice-Président
du Conseil d'administration

Jacques Lefèvre

Vice-Président du Conseil
d'administration

Michael Blakenham

Michel Bon

Guilherme Frering

Juan Gallardo

Patrice Le Hodey*

Bernard Isautier**

Alain Joly

Jean Keller*

Raphaël de Lafarge

Robert W. Murdoch*

Michel Pébereau

Hélène Ploix

Proposition de nominations

Jean-Pierre Boisivon***

en remplacement de Bernard Isautier

Philippe Charrier***

en remplacement de Jean Keller

Oscar Fanjul***

en remplacement de Patrice Le Hodey

Bruno Lafont***

en remplacement de
Robert W. Murdoch

Présidents d'honneur

Jean Bailly

Jean François

Olivier Lecerf

Direction générale

Bernard Kasriel

Directeur général

Michel Rose

Directeur général délégué,
coresponsable de la branche Ciment

Bruno Lafont

Directeur général délégué,
coresponsable de la branche Ciment,
supervise la branche Granulats &
Béton et Lafarge North America.

Les autres membres du Comité exécutif

Jean-Charles Blatz

Directeur général adjoint,
Granulats & Béton

Ulrich Glaunach

Directeur général adjoint, Toiture

Isidoro Miranda

Directeur général adjoint, Plâtre

Jean-Jacques Gauthier

Directeur général adjoint, Finance

Christian Herrault

Directeur général adjoint, Ressources
Humaines & Organisation

Conseil consultatif international

Lynda, Baroness Chalker

of Wallasey | Royaume-Uni
Président, Africa Matters Limited

Barbara H. Franklin | États-Unis

Président-directeur général, Barbara
Kranklin Enterprises | Ancien
ministre du Commerce

Charles O. Holliday, Jr. | États-Unis

Président-directeur général, DuPont

Mohamed Kabbaj | Maroc

Conseiller du Roi du Maroc |
Président, Lafarge Maroc

Reuel J. Khoza | Afrique du Sud

Président, Eskom Holdings Limited

Takuzo Kitamura | Japon

Président délégué, Ajinomoto Co. Inc

David K.P. Li | Hong Kong

Président-directeur général,
Bank of East Asia Ltd.

Thierry de Montbrial | France

Directeur général, Institut français des
relations internationales

Alexei A. Mordashov | Fédération

de Russie

Président, Severstal

Hugh M. Morgan | Australie

Administrateur, Reserve Bank of
Australia

N.R. Narayana Murthy | Inde

Président-directeur général, Infosys
Technologies Limited

Henning Schulte-Noelle | Allemagne

Président du Conseil de surveillance,
Allianz AG

* Jusqu'au 25 mai 2005. | ** Jusqu'au 31 décembre 2004. | *** Sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale des actionnaires du 25 mai 2005.

CONTACTS

COMMUNICATION GROUPE

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION GROUPE | PHILIPPE HARDOUIN
philippe.hardouin@lafarge.com | TÉL +33 1 44 34 11 71 | FAX +33 1 44 34 12 08

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION EXTERNE GROUPE | STÉPHANIE TESSIER
stephanie.tessier@lafarge.com | TÉL +33 1 44 34 92 32 | FAX +33 1 44 34 12 23

RELATIONS INVESTISSEURS ET ACTIONNAIRES

DIRECTEUR RELATIONS INVESTISSEURS | JAMES PALMER | james.palmer@lafarge.com

RESPONSABLE RELATIONS ANALYSTES | DANIELÈ DAOUPHARS | daniele.daouphars@lafarge.com

RESPONSABLE ACTIONNARIAT INDIVIDUEL | ALINE PIC-PARIS | aline.pic-paris@lafarge.com

N° VERT FRANCE | 0 800 235 235

N° INTERNATIONAL | +33 1 44 34 12 73 | FAX +33 1 44 34 12 37

LE DOCUMENT DE RÉFÉRENCE LAFARGE 2004, DÉPOSÉ AUPRÈS DE L'AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS (AMF), EST DISPONIBLE SUR DEMANDE AUPRÈS DU SERVICE RELATIONS INVESTISSEURS. IL EST ÉGALEMENT TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.LAFARGE.COM

CONCEPTION : DIRECTION DE LA COMMUNICATION LAFARGE | SKIPPER COMMUNICATION | ANGIE

DIRECTION ARTISTIQUE : 

FABRICATION : HMS PUBLICATIONS

CRÉDITS PHOTOS : DR / PHOTOTHÈQUE LAFARGE | MICHEL MONTEAUX | HUW JOHN | PHILIPPE COUETTE | BRIAN STAPLELY | © MBG / TONI RAPPERSBERGER | THIERRY MAMBERTI | CLAUDE CIEUTAT | MICHEAL PARAS PHOTOGRAPHY - NPM WORLDWIDE | DR - TAKASHI YAMAGUSHI & ASSOCIATES | KANOK SUPNARAK, WORK POINT PUBLISHING CO. LTD | PEPE.SE | MIKE FORD PHOTOGRAPHY | R. LOWERY / ERNEST RAWLINS PHOTOGRAPHY | MARGIECIOK & FAMILY - DÜSSELDORF | COPYRIGHTS 2003 - STUDIO PONS | EMMANUEL DOUMIC | GARTH DALE | JEAN-PHILIPPE ARLES / MAXPPP | VLADIMIR ILLETSKO | NIKOS DANIILIDIS | HARRY PARALIS | HENRI ALAIN SEGALEN / ANTOINE WATEL | CHRISTOPHE GRILHÉ | S. MÜLLER - HAMBURG | HUANG YU, SHANGHAI SANHE PHOTOGRAPHY CO. LTD | ANDRÉ NAZARETH | Z. KALUZNY, GETTY IMAGES |

CE RAPPORT A ÉTÉ IMPRIMÉ SUR DU PAPIER COUCHÉ MAT, ECF, SANS ACIDE, RECYCLABLE ET BIODÉGRADABLE ET CERTIFIÉ ISO 14001.



61, rue des Belles Feuilles - BP 40 - 75782 Paris Cedex 16 - France
Tél. : + 33 1 44 34 11 11 - Fax : + 33 1 44 34 12 00
www.lafarge.com